L'îlot-S

S'EMPARER DES LIEUX

NOUVELLES ARCHITECTURES EN HAUTE-SAVOIE

Dossier de presse

Exposition du 10 novembre 2021 au 2 avril 2022

L'îlot-S - Caue, 7 esplanade Paul Grimault à Annecy

Exposition produite et présentée par

Le CAUE de Haute-Savoie

Du 10 novembre 2021 au 2 avril 2022
L'îlot-S, 7 esplanade Paul Grimault à ANNECY

- Comité de pilotage
Arnaud Dutheil, Isabelle Leclercq, Dany Cartron, Jacques Fatras (CAUE de Haute-Savoie)

- Comité d'experts
Michel Astier (architecte, directeur du CAUE du Puy-de-Dôme), Bénédicte Chaljub (architecte, historienne de l'architecture du XX^{e} siècle, maître de conférences École nationale supérieure d'architectures de Clermont-Ferrand), Gilles Debizet (aménageur urbaniste, enseignant-chercheur Université Grenoble Alpes), Bernard Quirot (architecte), Francis Rambert (directeur du département de la Création architecturale, Cité de l'architecture et du patrimoine)

- Conception et rédaction
Gilles Peissel (consultant en communication des problématiques urbaines et territoriales)

- Scénographie
Dany Cartron (CAUE de Haute-Savoie)

- Graphisme
Amandine Vernay (Atelier des Créations Fantasques)

-Vidéos
Guillaume Crétinon (CAUE de Haute-Savoie)

- Photographies
Béatrice Cafiéri, Romain Blanchi, Luc Boegly, Anthony Denizard, Sylvain Duffard, Alastair Philip Wiper)

- Impression des supports
Sitep

- Origine des données
INSEE, DDT de Haute-Savoie, CAUE de Haute-Savoie.
Les fiches projets de Références ont été rédigées par Laurent Gannaz et Grégoire Doménach (journalistes)

Couverture : © Groupe scolaire et salle communale, Alex – 2019 / Nunc architectes © Luc Boegly

Cette exposition nous invite à découvrir la manière dont l'architecture contemporaine de Haute-Savoie est modelée par l'histoire, le site et les défis d'aujourd'hui. Territoire apprécié pour ses paysages et son cadre de vie depuis le XIXe siècle, le département a accueilli un public friand de pittoresque et de nature sauvage. Cette attente a été un puissant moteur pour l'architecture. Aujourd'hui, alors que la quête de nature et de beaux paysages alimente une attractivité résidentielle qui ne faiblit pas, l'ampleur de l'urbanisation et le changement climatique imposent de nouvelles contraintes.

Comment l'architecture s'adapte-t-elle ? Que nous dit-elle de la manière dont la Haute-Savoie aborde ces mutations ? L'exposition propose des thèmes qui nous permettent de comprendre d'où vient cette architecture du XXIe siècle. Cela peut nous aider à mieux habiter cet extraordinaire patrimoine naturel et paysager.

Les 52 projets d'architecture contemporaine présentés dans cette exposition sont issus de Références, l'observatoire de la création architecturale, urbaine et paysagère que le CAUE de Haute-Savoie alimente chaque année avec les réalisations les plus marquantes du département. Cette base, créée en 2005, contient à ce jour près de 340 projets. Un comité d'experts a été constitué pour analyser cette sélection. Ce travail collectif a permis d'identifier les rapports qu'entretient l'architecture contemporaine avec le patrimoine architectural, le paysage, et les enjeux sociétaux et environnementaux.

> Hôtel du Montenvers et restaurant le Panoramique (Réhabilitation), 2017, Architecture : Gaston Muller
© CAUE de Haute-Savoie / Béatrice Cafieri

Architectures contemporaines en Haute-Savoie, un particularisme culturel ?

En 2005, le CAUE lançait « références », un observatoire départemental de la production architecturale, urbaine et paysagère (www.references.caue74.fr). Chaque année une vingtaine d'opérations est sélectionnée et fait l'objet de fiches descriptives rédigées par des journalistes et illustrées par des photographies réalisées par des professionnels. Ce panel n'est pas un palmarès et il n'y a pas de jury, de commission ou de comité… Le choix se discute au sein de l'équipe du CAUE et suscite à chaque fois des débats sur les caractéristiques de telle ou telle réalisation, les qualités du cru de l'année et l'évolution d'une année sur l'autre. Seize ans ont passé et il nous faut reconnaître, en parcourant ce corpus de 337 fiches, que le département accueille une vraie créativité souvent repérée régionalement et nationalement. La Haute-Savoie participe activement à la scène architecturale et il nous semblait intéressant de relever les caractéristiques les plus évidentes et d'interroger le lien au territoire.

La montagne, la pente et le climat auraient-ils aujourd'hui une influence prégnante sur l'expression architecturale des réalisations contemporaines comme par le passé ? La Haute-Savoie serait-elle le Vorarlberg français ? Y aurait-il ici une architecture qui serait à la fois complètement actuelle (et donc connectée au monde) et parfaitement haut-savoyarde ? Une typicité locale contemporaine ?

Par le passé, des mouvements architecturaux ont trouvé dans les Alpes du nord un lieu d'expression particulièrement important. Le baroque, le néoclassique, la modernité ont marqué le territoire et font partie de l'identité du département. Aujourd'hui, dans des paysages exceptionnels, un développement économique puissant suscite de nombreux projets. Une identité culturelle particulière se fait autour de l'*outdoor*, d'une industrie de pointe, d'une mobilité internationale, d'une biodiversité remarquable… L'architecture est l'expression des aspirations des habitants : elle n'oppose pas le local à l'universel. Décomplexée vis-à-vis des patrimoines naturels et bâtis, elle s'inscrit dans un site et tente un dialogue qui peut nous émouvoir et nous permettre de mieux comprendre notre société.

Pour analyser ces projets architecturaux et faire ressortir les points de convergence, mais aussi évaluer les écarts, nous avons constitué un groupe d'experts. Leur diversité d'approches a permis des débats riches, sans concession pour le territoire. Gilles Peissel a réalisé une synthèse des échanges et animé les rencontres. Il a assuré le commissariat de l'exposition, qu'il a organisée de manière pédagogique pour mettre en évidence les qualités, les enjeux et les postures des projets exposés. Nous lui avons confié la coordination éditoriale de ce journal et ainsi donné une liberté de parole aux experts pour alimenter la réflexion et mieux rentrer dans les débats qui agitent l'architecture du début du XXIe siècle.

Arnaud Dutheil, Directeur du CAUE de Haute-Savoie

> Halle culturelle et économique (Neuf), Faverges-Seythenex, 2019, Architecture : Atelier Nao
© CAUE de Haute-Savoie / Béatrice Cafieri

Nous sommes tous des fabulateurs

L'exposition ***S'emparer des lieux*** participe de la volonté du CAUE de Haute-Savoie de s'impliquer dans les débats sur la transition écologique. Son ambition est de montrer que l'architecture contemporaine s'inscrit en Haute-Savoie dans une histoire, une géographie et une culture spécifiques. Avec le comité d'experts[1] réuni à cette occasion, nous avons fait ce travail d'analyse de projets récents, confrontés aux besoins d'un territoire entraîné par sa vitalité économique et démographique, dans le contexte de crise environnementale et climatique que l'on sait.

Toujours présente, la question de l'identité du territoire traverse l'ensemble de ce travail. À l'origine de cette exposition, il y avait en effet la tentation de construire un *récit* sur l'architecture de Haute-Savoie, l'hypothèse qu'elle est le fruit d'une culture constructive locale qui conditionne plus ou moins consciemment les projets. Il y avait cette demande de reconnaissance à laquelle l'exposition ne répond pas. Ou plutôt, elle y répond en partie, en faisant un détour moins périlleux… Il s'agissait de montrer comment l'architecture tisse des liens parfois ténus avec son environnement naturel et sociétal. Comment elle profite de l'aspiration créée au cours du XX^{e} siècle par le Mouvement moderne, qui a fait des Alpes un lieu d'expérimentation inédit. Comment elle apporte des solutions, souvent partielles, aux enjeux cités précédemment. Des bribes de discours plutôt qu'un récit clés en main. De par sa vocation, un tel récit se doit en effet d'être unificateur (la majorité doit s'y reconnaître) et globalisant (il doit laisser le moins d'exceptions possibles au bord du chemin). Pas évident, mais comme nous sommes tous des fabulateurs, peut-être ces bribes seront-elles un jour reconnues comme des ingrédients que nos successeurs auront la perspicacité et le bon goût d'utiliser pour *raconter* la Haute-Savoie… Évidemment, le choix des projets retenus[2], parce qu'il est représentatif d'une certaine idée de l'architecture – celle des concepteurs de l'exposition –, introduit un biais. Cette sélection n'est rien d'autre qu'un désir de mémoire, auquel beaucoup d'autres réalisations pourraient être rattachées.

L'exposition se penche donc sur cet « envers du décor » haut-savoyard, décrypté en trois séquences : l'histoire, d'où a émergé une architecture métissée, décomplexée et sensible aux influences extérieures ; la géographie, avec ses contraintes de pente et ses atouts paysagers ; les défis d'aujourd'hui, qui mettent un terme à une période faste où architecture et urbanisme avaient carte blanche. Donner à comprendre pour aiguiser le jugement de l'amateur face à ce qu'il a sous les yeux. Ce décor, c'est la halle de Faverges sur son esplanade de pierre. C'est ce curieux bâtiment récemment construit sur le versant d'en face ou ce nouveau quartier le long de la rivière. C'est l'école de mes enfants. C'est ma propre maison, qui vient modifier le paysage sublime dont bénéficiait mon voisin. C'est notre cadre de vie quotidien, sur lequel chacun a forcément un avis.

Gilles Peissel, extrait du Journal de l'exposition

1. Ce comité a réuni des architectes, un critique, une historienne et un universitaire aménageur, tous auteurs de ce journal.
2. Ces projets sont issus de *Références*, l'observatoire mis en place par le CAUE et alimenté chaque année par les réalisations les plus marquantes.

> Station de Flaine, Marcel Breuer Architecte
© Alastair Philip Wiper

DÉCOMPLEXÉE

Histoire et images d'archives de l'architecture contemporaine

Bâti traditionnel, architecture moderne du XX[e] siècle, néoclassicisme du XIX[e] siècle et de l'époque sarde : en Haute-Savoie, les sources d'inspiration de l'architecture contemporaine sont multiples. Détourné, réinterprété et métissé de références plus récentes, ce patrimoine architectural alimente une production surprenante, parfois déroutante, qui s'adapte sans complexe aux envies et aux usages d'aujourd'hui. La liberté de ton qui s'en dégage n'évacue pas, cependant, un imaginaire de la montagne toujours présent.

> Chalet (Réhabilitation et reconstruction), Samoëns, 2018
Architecture : Joachim Fritschy
© CAUE de Haute-Savoie / Béatrice Cafieri

MÉTISSAGE PATRIMONIAL

Le patrimoine bâti ancien est une inépuisable source d'inspiration. Détourné, réinterprété, métissé de références plus récentes, il ne cesse de réapparaître en filigrane d'une architecture contemporaine surprenante, voire déroutante. Cette démarche s'adapte sans complexe aux envies et aux usages d'aujourd'hui. Derrière resurgit parfois l'imaginaire traditionnel de la montagne, avec ses chalets en bois, ses toits à deux pans et ses balcons ouvragés.

L'INFLUENCE DU MOUVEMENT MODERNE

Le Mouvement moderne exerce toujours une influence importante sur la pratique architecturale en Haute-Savoie. À la réhabilitation des édifices emblématiques du XXe siècle s'ajoutent de nombreuses réalisations qui, par des choix souvent radicaux dans la structure du bâtiment et les matériaux utilisés (béton, verre), s'inspirent de ce courant.

> Immeubles de logements (Réhabilitation), Arâches-la-Frasse/Magland (Flaine), 2016
Architecture : R Architecture
© CAUE de Haute-Savoie / Béatrice Cafieri

> Groupe scolaire (Extension), Lugrin, 2019, Architecture : Ateliers O-S architectes
© CAUE de Haute-Savoie / Béatrice Cafieri

LIBERTÉ, DIVERSITÉ, PROXIMITÉ

Il existe en Haute-Savoie une culture de l'hétéroclite, de la juxtaposition, de l'assemblage composite. Des réalisations contemporaines côtoient des édifices anciens, les matériaux dernier cri se greffent sur les matériaux traditionnels. Cette liberté de ton repose sur le primat accordé à la fonction et aux usages sur le style et les considérations patrimoniales. L'audace et la tentation du geste architectural sont toujours présentes.

> Siège de la société Blue Ice (Neuf), Les Houches, 2015
Architecture : Kengo Kuma & Associates
© CAUE de Haute-Savoie / Béatrice Cafieri

LE BOIS ET LA PIERRE

Le bois et la pierre sont des classiques de l'architecture de montagne. Après un temps où son emploi conférait au bâtiment un supplément d'âme patrimonial, parfois ostentatoire et pas toujours convaincant, le bois fait désormais partie des matériaux de choix. Sa souplesse d'utilisation, les multiples formes sous lesquelles il est mis en œuvre et ses qualités sur le plan environnemental stimulent l'innovation. Ce n'est pas encore le cas de la pierre, dont l'utilisation reste limitée.

> Le reposoir
© CAUE de Haute-Savoie / Sylvain Duffard

LE PLOT, LA PENTE, LA VUE

L'architecture contemporaine (re)mise en scène…

Construire en Haute-Savoie, c'est construire dans une géographie où les nombreuses contraintes ont été domptées pour devenir des atouts et des moteurs de l'innovation. La pente et la vue s'imposent à tous les projets, alors que la tradition du « plot », où les édifices sont isolés les uns des autres, a accru l'étalement urbain et une certaine hétérogénéité du paysage bâti. Il faut désormais construire dans des sites déjà urbanisés, ce qui implique une nouvelle posture pour l'architecte. Plus loin, plus haut, plus vaste, la montagne et les lacs agissent toujours comme une scène où l'homme va se confronter à ce qui le dépasse.

> Groupe scolaire (Neuf), Mésigny, 2018
Architecture : Nunc architectes
© CAUE de Haute-Savoie / Béatrice Cafieri

DANS LA PENTE

C'est le point commun de la majorité des projets. La pente, qui conditionne l'orientation et l'assise des bâtiments, qui exige une réflexion poussée sur l'organisation urbaine et qui peut nécessiter des terrassements coûteux. De nombreuses réalisations montrent combien cet incontournable topographique est source d'innovation et d'originalité. S'asseoir dans la pente, s'y glisser, cascader ou s'effacer.

> Maison individuelle (Reconstruction), Sevrier, 2010
Architecture : Patrick Maisonnet et Carine Locatelli Architectes
© CAUE de Haute-Savoie / Roman Blanchi

S'ATTACHER A L'ANCIEN

Intervenir sur le bâti ancien est toujours délicat. La valeur patrimoniale du site peut orienter le projet en déterminant sa volumétrie, son alignement ou les matériaux utilisés. En cas d'extension ou de reconstruction, elle n'est cependant pas un obstacle à la mise en œuvre d'une architecture résolument contemporaine, dictée par les nouveaux besoins.

> Groupe scolaire Les Jardins de l'Europe (Neuf)
Saint-Julien-en-Genevois, 2019, Architecture : José Morales architecte, Polyptyque, Jean-Marc Chancel
© CAUE de Haute-Savoie / Béatrice Cafieri

S'INSCRIRE DANS LA VILLE

Les secteurs urbanisés lors des dernières décennies offrent un véritable potentiel de construction. L'insertion et la conception d'un nouveau projet doivent alors composer avec le bâti existant, souvent caractérisé par son hétérogénéité, une implantation sous forme de plots et une faible densité qu'il faut justement exploiter... sans gêner les riverains. L'architecte a le choix entre plusieurs postures : se distinguer, se faire discret, faire de son projet un élément structurant, etc.

> Refuge du Nid d'aigle (Neuf), Saint-Gervais-les-Bains, 2006
Architecture : Gaston Muller
© CAUE de Haute-Savoie / Béatrice Cafieri

FACE À LA MONTAGNE

Construire en montagne est autant un défi qu'un plaisir. Tout y est exacerbé par la rigueur des éléments et l'hostilité d'un milieu où l'homme ne fait que passer. Cette spécificité produit à chaque fois une architecture unique qui rejoint le fil d'une histoire commencée il y a plus d'un siècle. Celle de l'équipement des cimes en vue d'apprivoiser la haute altitude, l'hiver et le froid.

HOMMAGE AU PAYSAGE

Ces ouvrages exaltent et mettent en scène le paysage. Pourtant, à l'échelle de ce dernier, ils apparaissent bien modestes. Interventions minimalistes et marquage du lieu, ils renvoient à l'essentiel : le site, grandiose, dans ce qu'il doit à la confrontation entre l'homme et le milieu naturel.

> Pavillon d'accueil (Neuf), Arâches-la-Frasse/Magland (Flaine), 2014
Architecture : R Architecture
© CAUE de Haute-Savoie / Béatrice Cafieri

> Annemasse
© CAUE de Haute-Savoie / Sylvain Duffard

VASTE PROGRAMME

Le nouveau scénario de l'architecture contemporaine...

Alors que l'attractivité du territoire et la demande de logements ne faiblissent pas, les acteurs de la construction haut-savoyards doivent intégrer des enjeux climatiques et écologiques majeurs. On parle désormais de densité urbaine, de centralité, de biodiversité, de performance énergétique, etc. Le projet architectural condense à lui seul un ensemble de contraintes et d'envies, de demandes et de besoins, précisés dans le programme du maître d'ouvrage. Il lui faudra encore s'insérer dans un lieu avec lequel, une fois mis en œuvre, il entrera inévitablement en résonance.

> Crèche et logements sociaux (Neuf), Chamonix, 2018
Architecture : De Jong architectes
© CAUE de Haute-Savoie / Béatrice Cafieri

SE REGROUPER

Freiner l'étalement et le mitage urbains consiste à accepter de vivre plus près les uns des autres. Dans ce passage obligé vers un urbanisme plus dense, l'habitat revêt différentes formes pour s'adapter au contexte urbain, périurbain ou rural. D'anciennes friches industrielles offrent parfois l'occasion de « refaire la ville sur la ville ».

La bonne densité n'est pas facile à définir. Dans tous les cas, son acceptation repose sur un enjeu essentiel : la qualité des logements et des espaces publics.

SE RETROUVER

L'architecture a cette capacité de marquer l'espace et de générer des lieux d'animation et de vie collective. Dans des paysages encore incertains entre rural et urbain, où l'urbanisation diffuse et trop rapide a réduit le poids des centres traditionnels, elle peut jouer un rôle de repère, structurant le quotidien des habitants et des usagers. Affirmer de tels lieux est un choix politique. Une mairie, une école, une place peuvent ainsi (re)devenir des centralités où l'on a plaisir à se rendre et à échanger.

> Salle communale, commerces et services (Neuf), Les Houches, 2014
Architecture : Brière Architectes
© CAUE de Haute-Savoie / Béatrice Cafieri

> Groupe scolaire et gymnase Les Romains (Réhabilitation), Annecy, 2018
Architecture : Vincent Rocques Architectes (VRA)
© CAUE de Haute-Savoie / Béatrice Cafieri

PRÉSERVER L'ENVIRONNEMENT

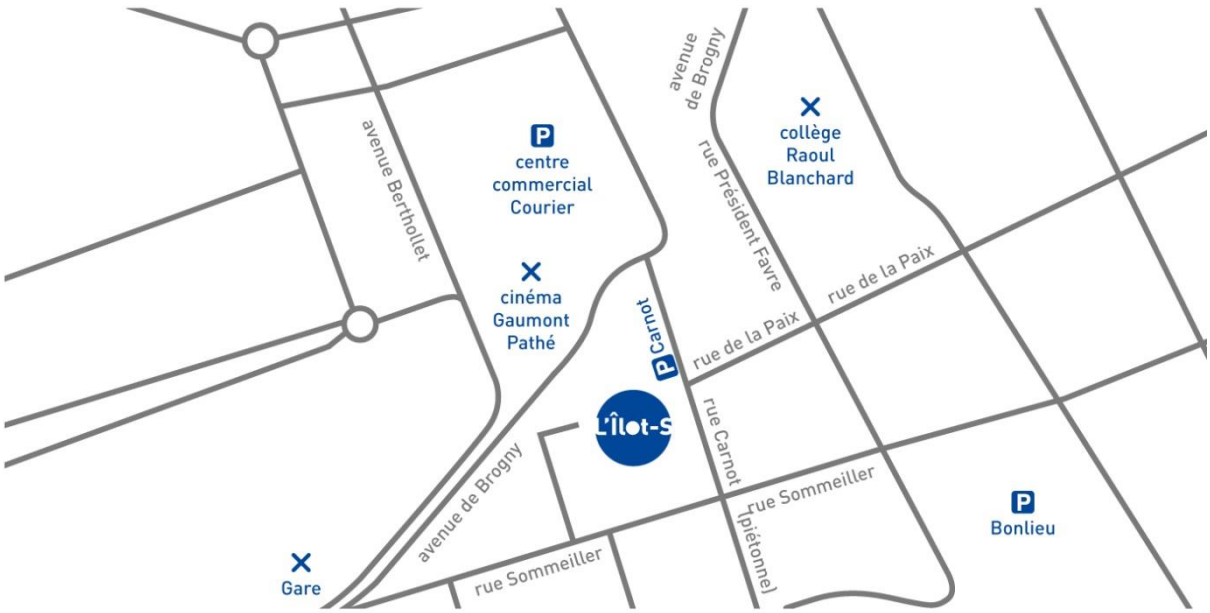
Construire, habiter, se déplacer et travailler ont un impact important sur l'environnement et le réchauffement climatique. La réglementation et des pratiques plus écologiques tendent cependant à réduire la pollution et les émissions de gaz à effet de serre.

Cet enjeu environnemental se pose à l'échelle des bâtiments, qui présentent désormais de meilleures performances énergétiques. Il concerne aussi l'aménagement du territoire et l'urbanisme, avec la conception d'écoquartiers qui prennent cette problématique à bras-le-corps.

Les photos de ce dossier de presse sont disponibles sur simple demande.

Adresse
L'îlot-S, CAUE de Haute-Savoie,
7 esplanade Paul Grimault, bp 339
74008 Annecy cedex

Contact presse :
Dany Cartron / Alexandra El Zeky
Tél : 04 50 88 21 12
Email : culture@caue74.fr

www.caue74.fr
Retrouvez-nous aussi sur Facebook et Instagram

Accueil
- Du lundi au vendredi et le premier samedi du mois de 14h à 18h.
- Du 10 novembre 2021 au 2 avril 2022
- Fermé les jours fériés et du 24 décembre 2021 au 2 janvier 2022 inclus.